Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 1 (1842-1846)
Heft: 6

Vereinsnachrichten: Séance ordinaire du 26 avril 1843

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. Wartmann entre dans divers détails sur le jeu des pièces qui composent cet instrument, sur la manière de le caler, de mettre au repos le ressort, et, lorsqu'on le charge, d'obliger la coupe à se mouvoir parallèlement à elle-même, sans oscillations latérales ou perpendiculaires à son plan. Il montre les outils et indique les procédés par lesquels il fabrique les ressorts, et présente diverses substances qu'il a essayées comme coupes. Il termine par l'indication de quelques problèmes sur les conditions de maximum de sensibilité de la balance (laquelle accuse déjà $1/30$ de milligramme). Le mémoire renferme la solution analytique de ces problèmes, le calcul des corrections à faire subir aux lectures lorsqu'on veut avec la première balance évaluer les quantités dont divers liquides s'évaporent à l'air libre et à une température quelconque dans un temps donné, enfin l'énumération de diverses recherches auxquelles les deux appareils s'appliquent avec avantage.

SÉANCE ORDINAIRE DU 26 AVRIL 1843.

Présidence de M. Hollard.

M. *de Fellenberg* communique les résultats de quelques *essais d'un nouveau procédé pour décomposer des silicates qui ne peuvent être attaqués que par la fusion avec l'hydrate de potasse.* Ce procédé consiste à mélanger le minéral, réduit en poussière impalpable, avec 3 parties de fluorure de sodium ou de potassium et 9 parties de bisulfate de soude ou de potasse. Ces substances intimément mêlées sont ensuite fondues dans un creuset de platine à la lampe à esprit de vin à double courant, et en dernier lieu

entre des charbons. Des essais faits sur le cyanite (disthène) ont parfaitement réussi ; la masse fondue, traitée par l'eau, s'est dissoute avec un léger résidu de silice, et la dissolution précipitée par l'ammoniaque a fourni un abondant précipité d'alumine. L'épreuve doit encore être tentée sur quelques autres minéraux, et le but des recherches qui restent à faire est de voir jusqu'à quel point cette méthode est susceptible de précision et de perfectionnements, pour pouvoir être appliquée à l'analyse quantitative. Il est évident qu'elle ne peut pas servir à la décomposition des minéraux siliceux ; mais ceux-ci sont tous décomposables par l'acide hydrofluorique concentré. Quand même cette méthode de décomposition serait applicable à l'analyse quantitative, elle ne permettrait jamais de doser la silice autrement que par la perte.

M. *Blanchet* présente un *catalogue des cryptogames* du canton de Vaud.

Le même membre donne quelques détails *sur les houillères* de M. Roberty, à *Oron-le-Château*. Les terrains de cette contrée sont inclinés, et comme la direction de la galerie est horizontale, elle les traverse tous, ce qui permet de les étudier facilement. La galerie s'ouvre dans la molasse imprégnée de grès vert; elle traverse ensuite un banc de marne. A 200 pieds on rencontre un premier filon de houille, mais qui ne mérite pas d'être exploité. A 200 pieds plus loin se trouvent deux couches de houille qu'on exploite et qui ne sont séparées l'une de l'autre que par une couche de calcaire de demi-pied d'épaisseur. Il n'y a trouvé que peu de fossiles, savoir : quelques moules, quelques planorbes et de petits coquillages fluviatiles qui lui sont inconnus.

Au-dessus de ce terrain et sous la croûte végétale, le sol

est identique à celui de Lavaux. C'est un grès calcaire jaunâtre dont on fait de la chaux de très-bonne qualité. M. Blanchet pense qu'on pourrait probablement aussi en faire une chaux hydraulique qui serait précieuse pour les murs de Lavaux.

M. Blanchet croit que ces lignites d'Oron sont le résultat d'un dépôt d'une espèce de tourbe recouvert par des dépôts de marnes, et que la présence du soufre qui les caractérise est due à celle de nombreuses pyrites et à la petite épaisseur du filon qui a absorbé tous les principes sulfureux produits par la décomposition des substances organiques voisines; les sels de fer ont fourni l'autre élément des pyrites; plus la couche est épaisse, plus les éléments sont disséminés.

M. Blanchet verrait avec plaisir quelques personnes s'occuper de recherches géologiques dans notre pays. M. Razoumowsky a publié à la fin du siècle passé un travail sur ce sujet, fruit de recherches nombreuses et consciencieuses. M. Studer, de Berne, s'est fait connaître par sa monographie de la molasse suisse. Il est à regretter qu'à l'époque où il l'a faite, les matériaux que nous possédons aujourd'hui n'aient pas été à sa disposition. M. Necker, de Genève, dans ses études des Alpes, a consacré plusieurs chapitres à la description de quelques localités de notre Canton.

Le Jura vaudois a été fort peu étudié; parmi les personnes qui s'en sont occupées scientifiquement, on ne peut citer que MM. Agassiz, Nicollet et Guyot. Ils ont tracé une carte de sa distribution géologique.

M. *Wartmann* dépose le tableau suivant des observations météorologiques horaires faites à l'équinoxe de printemps 1843, dans le cabinet de physique de l'Académie.

Observations météorologiques horaires faites à l'équinoxe de printemps 1843, dans le cabinet de physique de l'Académie de Lausanne.

Mars 21. heures.	barom. à 0°.		therm. extér.		hyg.	vents.	état du ciel	Remarques.
	mm.							
6	710	00	+ 8°	68	85°	N.	clair	calme.
7	709	90	8	74	85	N.	idem	idem.
8	710	07	8	76	85	N.	soleil	idem.
9	710	28	9	76	86	N.	idem	idem.
10	710	48	10	50	86	N.	idem	idem.
11	710	25	11	60	82	N.	idem	idem.
12	710	19	12	24	80	S.	idem	idem.
1	710	12	12	88	78	S.	idem	idem.
2	709	29	14	06	75	S.	idem	idem.
3	709	08	15	12	68	S.	idem	idem.
4	708	33	16	22	65	S.	idem	idem.
5	708	53	18	12	63	S.	idem	idem.
6	708	55	15	34	66	N.	clair	idem.
7	708	88	12	44	72	N.	idem	brise.
8	709	10	12	14	66	N.	idem	idem.
9	709	36	12	28	65	N.	idem	idem.
10	709	18	11	12	66	N.	idem	idem.
11	709	18	10	70	68	N.	idem	idem.
12	709	00	10	66	68	N.	idem	idem.
Mars 22.								
1	708	90	10	66	68	N.	idem	idem.
2	709	88	10	65	68	N.	idem	idem.
3	709	90	9	34	66	N.	idem	idem.
4	709	90	9	48	65	N.	idem	idem.
5	708	73	9	30	62	N.	idem	idem.
6	708	75	8	70	68	N.	idem	calme brumeux.
7	708	82	9	16	71	N.	soleil	idem. idem.
8	708	84	10	82	71	N.	idem	idem. idem.
9	709	00	11	64	72	S.	nuageux	idem.
10	708	76	12	52	75	S.	idem	idem.
11	708	74	13	50	73	S.	idem	idem.
12	708	56	13	16	74	E.	soleil	idem.
1	708	41	14	30	70	E.	éclaircies	idem.
2	707	66	15	34	68	N.	couvert	idem.
3	707	64	16	12	68	N.	idem	idem.
4	707	54	16	44	65	N.	soleil	idem.
5	707	53	16	32	63	S.	couvert	idem.
6	707	70	14	64	65	N.	idem	idem.